

Question d'Europe  
n°594  
3 mai 2021

# Comment ne pas répéter l'histoire : le cas de la Corée du Nord

Song Young Gil

Pour la plupart des Européens, la question du programme nucléaire nord-coréen et du développement de missiles balistiques intercontinentaux est un sujet peu abordé qui n'est pas fréquemment couvert par les médias internationaux, sauf en cas de provocation grave. Le plus souvent, la Corée du Nord est considérée comme un pays dirigé par un jeune leader impitoyable et dont le peuple entretient un culte pour ce régime.

L'histoire de la dénucléarisation de la péninsule coréenne a été brève mais mouvementée. Depuis le début des années 1990, lorsque les deux Corées se sont mises d'accord sur l'idée de dénucléarisation de la péninsule coréenne, jusqu'au premier essai nucléaire du Corée du Nord en 2006, aux sanctions ultérieures des Nations unies et, bien sûr, aux sommets historiques du président Kim et de l'ancien président américain, Donald Trump, la Corée du Nord a montré au monde qu'elle ne voulait qu'une chose et une seule : la sécurité.

Je pense que l'histoire jusqu'à présent peut offrir quelques leçons sur la dénucléarisation de la péninsule coréenne. En reformulant, cela soulève la question suivante : "Comment amener le royaume ermite sur la scène internationale ?" En tant que président de la commission des affaires étrangères et de l'unification à l'Assemblée nationale sud-coréenne, j'aimerais vous faire part de mon point de vue sur la question.

Il est important de savoir que la Corée du Nord affirme qu'elle développe son programme nucléaire pour assurer sa sécurité plutôt que pour attaquer délibérément ses adversaires. Son programme nucléaire constituerait une menace importante pour la stabilité de la région de l'Asie de l'Est, surtout s'il devait être associé à des programmes chinois ou russes. À l'heure actuelle, la Corée du Nord teste ses missiles, et chaque essai effectué accroît les tensions au sein de la région et des acteurs présents

dans la région, tels que les États-Unis et l'Union européenne.

La clé du calme et, finalement, de la paix et de la prospérité dans la région est un dialogue réussi avec la Corée du Nord. L'ancien président américain Donald Trump avait déjà tenté de le faire lors des sommets entre les États-Unis et la République populaire de Corée du Nord (RPDC), mais cette tentative s'est finalement soldée par un échec, les deux parties n'ayant pas réussi à définir des lignes directrices détaillées en matière de dénucléarisation. Depuis lors, les efforts d'engagement avec le pays ont été quasi inexistantes.

Parallèlement, le régime de sanctions internationales contre la Corée du Nord se poursuit. Toutefois, jusqu'à présent, ce sont les habitants du pays qui ont le plus souffert de ces sanctions, dont l'objectif était de cibler le programme nucléaire de Pyongyang. Au contraire, en raison des sanctions, Pyongyang a canalisé ses maigres ressources pour alimenter son régime et son armée. Les sanctions internationales ont un effet secondaire grave : elles entravent l'afflux de nourriture, d'aide et de médicaments dans le pays.

Plutôt que de mettre un frein à la quête du régime en matière de puissance nucléaire, elle fait du tort à la population nord-coréenne. Cette situation a été exacerbée par l'arrêt du commerce frontalier avec la Chine en raison de la pandémie de Covid-19.

Je tiens à insister sur la crise alimentaire actuelle que traverse la Corée du Nord. Les populations nord-coréennes ordinaires souffrent de malnutrition et sont au bord d'une crise alimentaire, car la pandémie a interrompu le Programme alimentaire mondial des Nations unies. Vous pourriez vous demander : "pourquoi ne poussez-vous pas à un changement de régime ?" Les dirigeants mondiaux ne se concentrent que sur le changement de régime, ce qui renforce le sentiment d'insécurité de Pyongyang. Ils développent donc les moyens de protéger leur régime. En outre, ils deviennent de plus en plus un royaume ermite, s'isolant du monde extérieur - dans ce monde globalisé où l'économie mondiale est imbriquée, la Corée du Nord ne peut survivre en tant que pays isolé.

Je pense qu'il est du devoir de la Corée du Sud d'aider le peuple nord-coréen afin qu'il ne meure pas de faim. Le programme d'aide humanitaire contribuera à améliorer les moyens de subsistance des Nord-Coréens, et je pense qu'il entraînera des changements dans le pays. Contrairement à la croyance populaire, la Corée du Nord est une société confucéenne où les gens donnent la priorité à la protection de leur famille et considèrent le régime comme leur propre famille. Toutefois, contrairement aux groupes extrémistes radicaux violents des autres parties du monde, ils ne sacrifieraient pas leur vie pour leurs croyances religieuses ou même pour leur dieu. Dans cette société confucéenne, les gens ordinaires de Corée du Nord veulent vivre de manière indépendante et améliorer leurs moyens de subsistance comme n'importe quel autre peuple dans le monde.

La croyance confucéenne de la Corée du Nord explique pourquoi elle développe son programme d'armes nucléaires. Bien que cela ait rendu la région instable, la soif de sécurité de la Corée du Nord montre qu'elle ne veut pas devenir un pays subordonné à la Chine ou à la Russie. Cela donne à la communauté internationale une chance de présenter au monde la Corée du Nord comme une nation souveraine. Nous avons déjà assisté à une évolution similaire dans les années 1970, de la guerre du

Vietnam au rapprochement entre les États-Unis et le Vietnam. À l'instar de l'histoire du Vietnam, la Corée du Nord peut être un autre « Vietnam » dans la région, contribuant à freiner la montée en puissance de la Chine et à maintenir l'équilibre des forces dans la région.

Je veux demander le soutien de l'Europe pour s'engager auprès de la Corée du Nord afin que le régime accepte ouvertement l'aide internationale pour son peuple. Supposons que nous gagnions le cœur et l'esprit du peuple nord-coréen grâce à notre approche coordonnée. Dans ce cas, je pense qu'il y aura une fenêtre pour que la communauté internationale ait un impact positif sur la Corée du Nord, sans parler de la dénucléarisation. Jusqu'à présent, la Corée du Nord a toujours répondu clairement lorsque les États-Unis ont publiquement initié le contact par le biais de l'approche diplomatique, soutenue par des gestes de bonne volonté pour montrer sa sincérité. Par conséquent, je recommande vivement d'ouvrir un canal diplomatique avec le régime de la Corée du Nord pour discuter d'un marche-pied vers un avenir meilleur, tel qu'un éventuel accord de paix ou une déclaration officialisant la fin de la guerre de Corée assortie de conditions permettant à Pyongyang d'accepter l'aide humanitaire internationale pour aider son peuple.

Tant que la Corée du Nord restera le royaume ermite qu'elle est actuellement, elle restera probablement un problème non résolu dans la région. Le gouvernement sud-coréen a déployé des efforts pour encourager l'interaction avec la Corée du Nord. De la politique du rayon de soleil de l'ancien président Kim Dae Jung à l'effort de l'actuel président Moon Jae In, le Sud a mis en place une assistance humanitaire pour aider le peuple nord-coréen tout en promouvant la diplomatie pour parvenir à une paix permanente dans la péninsule coréenne. Toutefois, le Sud ne peut à lui seul atteindre cet objectif. Lorsque l'ancien président américain s'est engagé auprès de la Corée du Nord, il a donné à ce pays une légitimité et l'a placé sur la scène internationale comme un pays à part entière. Je pense qu'il est temps pour nos partenaires européens commencent à reconnaître que

la Corée du Nord est un acteur légitime sur la scène mondiale, avec lequel des canaux diplomatiques et économiques devraient être ouverts, et de rechercher une solution orientée vers l'avenir à cette question non résolue.

---

**Song Young Gil**

Président de la commission des affaires étrangères et de l'unification de l'Assemblée nationale de Corée du Sud

par l'utilisation d'armes nucléaires, qui n'a jamais été autorisée par le président américain Truman. Tout projet d'avenir pacifique dans la région devra dissiper la méfiance dans ce domaine et garantir la sécurité de tous - Alain Nass, expert de la Corée et de l'Asie du Nord-Est (Défense et Diplomatie, Histoire et Stratégie, Développement des affaires)

Les deux Corées sont techniquement toujours en guerre et sous statut d'armistice depuis 1953. La quête de sécurité et de survie de la RPDC par le biais d'un programme nucléaire remonte à la guerre de Corée, lorsque le territoire de la RPDC était menacé

Retrouvez l'ensemble de nos publications sur notre site :  
[www.robert-schuman.eu](http://www.robert-schuman.eu)

Directeur de la publication : Pascale JOANNIN

---

LA FONDATION ROBERT SCHUMAN, créée en 1991 et reconnue d'utilité publique, est le principal centre de recherches français sur l'Europe. Elle développe des études sur l'Union européenne et ses politiques et en promeut le contenu en France, en Europe et à l'étranger. Elle provoque, enrichit et stimule le débat européen par ses recherches, ses publications et l'organisation de conférences. La Fondation est présidée par M. Jean-Dominique GIULIANI.